

société

# Tariq Ramadan en invité à la mosquée

La mosquée de Tours a fait le plein hier après-midi : plus de 600 personnes sont venues écouter la conférence du philosophe Tariq Ramadan.

**L**a venue du philosophe suisse d'origine égyptienne Tariq Ramadan a pris les allures d'un événement pour la communauté musulmane tourangelte qui est venue en nombre assister à sa conférence dimanche après-midi.

Au moins six cents personnes de tous âges parmi lesquels de nombreux jeunes, des femmes et leurs enfants se sont serrés dans la petite mosquée de Tours, située rue Lobin. En attendant l'invité qui était en retard, le président de la communauté musulmane, Salah Merabti, en a profité pour lancer un appel aux dons destiné à financer un nouveau lieu de culte digne de ce nom sur la zone du Menneçon à La Riche. Déjà invité par le passé à Joué-lès-Tours pour des conférences dans un hôtel, c'était la première fois que Tariq Ramadan était convié en Touraine



Dans une mosquée pleine à craquer, face à un public déchaussé et assis par terre, Tariq Ramadan a discoursé pendant deux heures. (Photo NR, Patrice Deschamps)

en ce lieu officiel de prières. Le président de la communauté musulmane, visiblement gêné aux entournures face à ce conférencier qui sème facilement la polémique là où il passe, jugeait bon de cadrer dès le départ les règles du jeu. « Nous sommes dans une maison de

Dieu, ce n'est pas une tribune politique », précisa-t-il, avant de présenter Tariq Ramadan comme « une figure de l'islam en Europe, tantôt adulé, tantôt contesté. » « Je dis la même chose dans mes conférences qu'à la télévision », rassura d'entrée celui que plu-

sieurs journalistes ont accusé d'avoir un double langage.

De fait, la conférence annoncée sur le thème de « l'identité spirituelle » glissa assez naturellement, mais en demi-teinte, sur le sujet très actuel de l'identité nationale.

Citant tour à tour Nietzsche, Sartre, Dostoïevski ou Comte-Sponville, le très érudit Tariq Ramadan encouragea son auditoire à ne jamais se poser en victime, même face aux propos racistes. « La majorité des Français musulmans n'ont pas de problème avec la loi, ni avec leur identité. Il ne faut pas oublier votre patrimoine spirituel. C'est votre richesse. »

Ponctué par une prière à mi-parcours, la prestation de Tariq Ramadan devait se terminer par une séance de dédicaces de ses livres judicieusement disposés à l'entrée de la mosquée.

Brigitte Barnéoud